

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 123 / septembre 2024

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, Twitter
et Instagram



**Les bonnes
rencontres au bon
moment**

P. 3

**ACTION ENFANCE,
acteur
de prévention**

P. 4

sommaire

03 —

C'est mon histoire

Les bonnes rencontres
au bon moment

04 —

Dossier

ACTION ENFANCE,
acteur de prévention

08 —

La Fondation en actions

Retrouvez les projets
et les partenariats
d'ACTION ENFANCE

11 —

Au cœur des territoires

Le capital social au cœur du projet
personnalisé de l'enfant

12 —

Situation éducative

Sauvée par sa passion du cheval

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

Démarche qualité : une volonté
d'amélioration continue

édito



FRANÇOIS VACHERAT,
Directeur général
d'ACTION ENFANCE



MARC CHABANT,
Directeur du Développement
d'ACTION ENFANCE

Protéger, c'est prévenir

Quand nous questionnons des adultes qui ont été placés pendant leur enfance dans des Villages de la Fondation, leur premier motif de satisfaction, voire de fierté, c'est de ne pas reproduire avec leurs propres enfants ce qu'ils ont connu. C'est pour chacune et chacun d'entre eux la première étape pour être heureux.

Notre rôle d'éducateur est bien de doter les enfants et les jeunes que nous accueillons de bases et de repères solides. Protéger, c'est aussi penser à long terme, prévenir toute forme de violence, mais aussi prévenir de l'isolement, de la précarité, des comportements à risques... La prévention, c'est éviter des risques mais aussi savoir donner à ces futurs adultes toutes les chances d'être des citoyens éclairés, curieux, ouverts, bienveillants.

Ce numéro de Grandir est consacré à cette facette de notre mission trop peu mise en valeur et pourtant si importante. Certains de nos outils de prévention y sont décrits et contribuent à donner de la cohérence à notre action. Ils concourent à un objectif commun : travailler et vivre ensemble dans un climat d'anticipation en donnant à chaque enfant et chaque jeune de nos Villages les meilleures chances d'un avenir serein et épanoui.

Nous souhaitons à tous les enfants et adolescents une bonne rentrée scolaire. ✘



14

Démarche qualité : une volonté d'amélioration continue

Grandir ensemble — 4, rue du Texel, 75014 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34.

Directeur de la publication : Alain David. **Rédactrice en chef** : Isabelle Guénot.

Rédaction : Isabelle Guénot, Dominique Ortin-Meaux, Kristel Cohen, Marie Blondel.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, Adobe Stock, JJ Gelbart, Istock, Ch.Lartige/Action Enfance, DR.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale.

Impression : Imprimerie La Galiole-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2024. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.



10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Alain David

Vice-présidente : Béatrice Kressmann

Trésorier : Rémy Husson

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Christel Hennion,
Marie-Emmanuelle Hochereau,
Guillaume Jehanne, Sandrine Johnson,
Alain Mauriès, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE

Fondation Mouvement

pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps : *cofondateur*

4 rue du Texel
75014 Paris

Tél. : 01 53 89 12 34

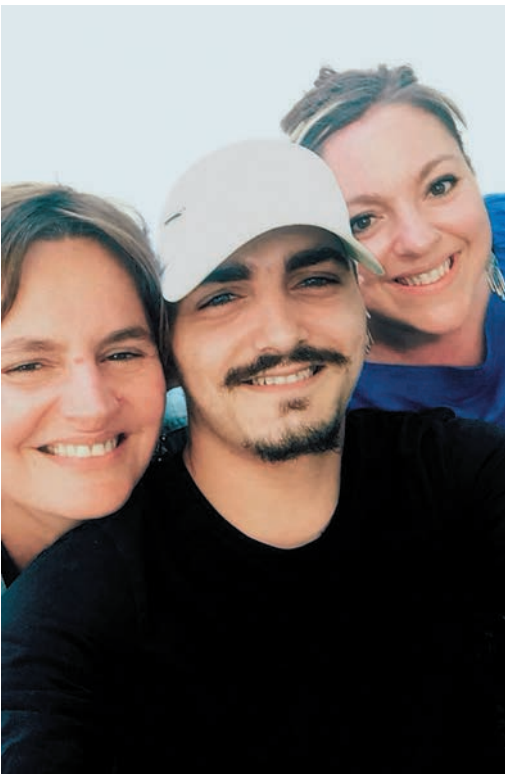
Fax : 01 53 89 12 35

CCP 17115-61 Y Paris

www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance
qui lui a renouvelé son agrément en date du 11 mai 2023 : www.donenconfiance.org



Les bonnes rencontres au bon moment

À 28 ans, Dylan Lehaut est un manager en restauration bien dans son assiette. Son accueil à la Fondation lui aura permis une rencontre décisive en la personne de Cécile Croza. Le hasard a voulu que, devenue référente ACTION⁺, cette dernière le recontacte à une période particulièrement difficile de sa vie. Une main tendue que le jeune homme a su saisir.

Dylan en 4 dates

- **2007**
— premier placement en foyer à Tours
- **2014**
— arrivée au Relais Jeunes Touraine à Amboise. Il passe son CAP de cuisine
- **2019**
— naissance de sa fille
- **2022**
— Dylan est nommé manager du restaurant dans lequel il travaille depuis deux ans.

Dylan a 17 ans et demi lorsqu'il est confié à la Fondation. Ce n'est pas son premier placement. Depuis l'âge de 11 ans, il a déjà vécu dans trois foyers et deux familles d'accueil à Tours ou à proximité. Un parcours fait de ruptures successives qui l'a rendu rebelle et méfiant. « *Quand l'ASE⁽¹⁾ m'a dit que je devais aller au Relais Jeunes Touraine⁽²⁾ à Amboise pour la réalisation de mon contrat jeune majeur, clairement, je ne voulais pas en entendre parler* », se remémore Dylan. Cécile Croza, qui était alors une de ses deux éducatrices, se souvient d'un jeune homme sur la défensive, réservé et pas très à l'aise dans sa relation aux autres. Mais aussi de quelqu'un de très volontaire qu'il fallait remobiliser. Avec sa collègue Virginie, elles ont pris le temps d'installer une relation de confiance qui lui a permis de se poser et d'entreprendre.

S'ACCROCHER À SON TRAVAIL

— Alors qu'il avait interrompu sa scolarité en seconde professionnelle, Dylan s'engage dans un CAP de cuisine. Qu'il passe avec succès dans le cadre de son contrat jeune majeur. Ensuite, il travaille dans plusieurs chaînes de restauration, en tant que polyvalent entre la cuisine et la salle. Depuis quatre ans, il est employé dans un restaurant dont il est devenu le manager à l'âge de 26 ans et dirige une équipe de sept personnes. « *La valeur du travail a toujours été très présente chez Dylan* », confirme Cécile Croza. Ces dix dernières années n'ont toutefois pas toujours été faciles. « *Nous nous étions séparés avec la mère de ma fille. Je touchais le fond. J'avais perdu mon travail, je n'avais plus les moyens de payer l'eau chaude ni l'électricité de mon logement. Au final, je logeais chez une amie.* » C'est au cœur de cette tempête que Cécile reprend contact avec Dylan, dans le cadre de ses nouvelles missions de référente ACTION⁺. « *J'avais retrouvé un travail mais j'étais très mal. Cécile m'a aidé à*

repandre les choses en main, à réinvestir mon logement, à faire en sorte que je puisse revoir ma fille », témoigne Dylan. « *Le hasard a voulu que l'on se retrouve à ce moment-là et qu'il accepte que je l'aide. Il aurait pu esquiver, ne pas dévoiler que c'était compliqué pour lui. Au nom du lien qui existait entre nous, il a accepté que je puisse le soutenir* », se réjouit la référente ACTION⁺. « *Cécile, c'est quelqu'un !* », insiste Dylan.

VIVRE PRÈS DE SA FILLE

— Trop heureux de pouvoir renouer avec sa fille de cinq ans, Dylan a emménagé dans un appartement plus grand afin d'avoir une chambre pour elle, situé à deux pas de son école et de son domicile. Il profite de sa pause entre deux services pour aller la chercher à l'école aussi souvent que possible. « *J'ai toujours eu envie d'avoir des enfants jeune. Avec ma fille, on a une belle relation* », confie-t-il. Tourangeau de naissance, il n'envisagerait pour rien au monde de quitter ce quartier de Tours afin de ne rien manquer de son enfance. ❖

« Si je n'avais pas été confié à la Fondation pour mon contrat jeunes majeurs, si je n'avais pas rencontré Cécile et Virginie, mes deux éducatrices du RJT, je pense que j'aurais mal tourné ! » —

(1) Aide sociale à l'enfance

(2) Service jeunes majeurs de la Fondation aujourd'hui rattaché au Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise

LE CONTEXTE

➤ L'actualité nous le rappelle épisodiquement : la prise en charge de personnes vulnérables est facteur de risques, notamment de maltraitance. La loi du 7 février 2022 relative à la Protection de l'enfance explicite cette notion : « la maltraitance vise toute personne en situation de vulnérabilité lorsqu'un geste, une parole, une action ou un défaut d'action compromet ou porte atteinte à son développement, à ses droits, à ses besoins fondamentaux ou à sa santé et que cette atteinte intervient dans une relation de confiance, de dépendance, de soin ou d'accompagnement. » Une boussole pour ACTION ENFANCE qui place la bientraitance et l'éthique au sommet de ses valeurs.



ACTION ENFANCE, ACTEUR DE PRÉVENTION

La mission d'ACTION ENFANCE est d'accueillir, de protéger et d'éduquer des frères et sœurs séparés de leurs parents. Ainsi, à la Fondation, la prévention se superpose à la protection pour offrir aux enfants et aux adolescents, comme aux équipes éducatives qui prennent soin d'eux avec bienveillance, les meilleures conditions de vie possible, ensemble.

COMPRENDRE.

Parler de prévention à la Fondation c'est ouvrir un grand livre, tant le sujet est vaste et les réflexions ainsi que les initiatives menées ces dernières années nombreuses. Face aux risques de maltraitance institutionnelle, d'échec scolaire, d'évolution vers la délinquance, de prostitution, d'isolement à la majorité qui pourraient découler de leur histoire... comment la Fondation peut-elle être un acteur de prévention pour les enfants et les adultes qui les accompagnent ? Cette question fondamentale trouve un ancrage dans le projet même de la Fondation et anime la démarche d'amélioration continue mise en œuvre au bénéfice des Villages d'Enfants et d'Adolescents. La prévention relève d'abord de l'accompagnement éducatif au quotidien. « *Au-delà de la dimension première de protection et de reconstruction des enfants qui nous sont confiés, notre mode d'accueil et d'accompagnement est entièrement tourné vers la prévention, estime Corinne Guidat, directrice Innovation, appui et qualité (DIAQ) d'ACTION ENFANCE. Les frères et sœurs sont accueillis dans de petites maisons qui constituent un cadre de vie très rassurant, il existe une grande proximité entre les équipes éducatives et les enfants que nous connaissons bien et que nous observons beaucoup... Tout cela forme, par définition,*



1/4 des personnes sans domicile fixe nées en France sont d'anciens enfants placés

Source : Économie et Statistiques, INSEE, septembre 2016



13 fois plus de risques d'avoir un enfant à 17 ans pour les jeunes filles placées (9 % contre 0,7 % au niveau national)

Source : ELAP 2013-2014



5 fois moins de chances de préparer le bac général (13 % des jeunes de 17 ans placés contre 51 % sur le plan national)

Source : INED 2016

des éléments de prévention qui permettent aux enfants d'acquérir plus d'autonomie, une meilleure estime d'eux-mêmes et une base de sécurité pour avancer. » Mais face à des enfants et adolescents en situation plus complexe que la population générale, du fait de leur histoire et de leurs traumatismes, la prévention est renforcée sur de multiples versants.

LA PRÉVENTION PAR L'ÉCOUTE ET LE SUIVI

— Prendre en compte la parole des enfants et des jeunes gens accueillis dans les Villages ACTION ENFANCE, leur permettre de dire ce qu'ils veulent et ne veulent pas, les autoriser à faire des propositions, c'est leur reconnaître et les aider à développer des compétences psychosociales déterminantes pour leur santé et leur bien-être. Cette écoute est quotidienne, spontanée et individuelle. « La manière dont les éducateurs adaptent leur posture en permanence, travaillent en équipe pour partager ce qu'ils observent des enfants et s'ajuster, tout cela crée une relation de confiance avec les enfants, qui les porte. Ils n'ont pas peur d'être jugés », poursuit Corinne Guidat.

Cette écoute est aussi collective, à l'occasion de différentes instances plus ou moins formelles comme les réunions par maisonnée, les conseils de vie sociale ou l'auto-évaluation des équipes des Villages. « Dans le cadre de la démarche d'amélioration continue, nous expliquons, à hauteur d'enfant, que nous venons les rencontrer pour voir comment se déroule la vie au Village, pour leur parler et surtout les écouter, explique Angélique Navet, responsable de projets DIAQ et du dispositif AGILE de la Fondation. Les enfants apprécient. Nous voyons bien, à leurs réactions authentiques, qu'ils se sentent bien dans leur Village. » L'élaboration du Projet personnalisé

de l'enfant permet de définir dans quelle direction on veut emmener l'enfant et d'entendre vers où l'enfant souhaite aller. Réalisé en équipe, ce document apporte de la cohérence et de la cohésion, évitant les dérives que l'on pourrait imaginer si un/e éducateur/trice décidait d'avancer seul/e sur un objectif concernant l'enfant. « Travailler le projet personnalisé de l'enfant avec les psychologues et chef de service pose de sérieux garde-fous », reprend la directrice de la DIAQ. L'ouverture vers l'extérieur, la mise en place de partenariats, le parrainage sont aussi

— parce qu'ils contribuent à la constitution de liens en dehors du Village — des éléments de prévention. Par ailleurs, ACTION ENFANCE développe des dispositifs spécifiques, particulièrement pertinents pour prévenir les risques de ruptures de parcours, d'isolement ou de déclassement social. Par exemple, le dispositif AGILE propose des séjours de répit à des enfants et adolescents dont le mal-être nécessite de prendre de la distance avec le Village qui les accueille. Hors les murs, ils rencontrent des personnes qui ne →



« Être bientraitant, c'est aussi anticiper et prévenir. » —

**CATHERINE
BOITEUX-PELLETIER,
ADMINISTRATRICE
D'ACTION ENFANCE, MEMBRE
DE LA COMMISSION ÉDUCATIVE
ET SOCIALE**

« Je l'observe depuis vingt-cinq ans que je suis administratrice, ACTION ENFANCE répond à la complexification de son métier par un accompagnement de plus en plus structuré auprès de ses équipes. Ce qui est essentiel pour réduire les risques et amener les enfants qui nous sont confiés à s'insérer le mieux possible dans la société. La Fondation agit par anticipation dans bien des domaines. La formation des éducatrices/teurs familiaux les outille pour notre modèle d'accueil. Le travail en équipe et l'analyse des pratiques concourent à installer un climat de bienveillance. Au cœur de l'accompagnement des enfants, la bienveillance, a pour but de leur (re)donner confiance, pour leur permettre de devenir des adultes autonomes et épanouis. C'est tout le sens du parcours éducatif qui étaye leur chemin de vie depuis le Village d'Enfants et d'Adolescents jusqu'à ACTION*. Nous sommes bien sûr acteurs de prévention. Par le soin que nous apportons au recrutement des personnels qui seront au contact des enfants. Par des temps d'intégration longs des éducateurs. Par la démarche qualité et notamment les autoévaluations. Soucieuse de protéger les enfants et les jeunes fragilisés par leur histoire, la Fondation agit sur des axes de prévention qui me paraissent essentiels : la santé et le soin — y compris la santé mentale, la drogue et les addictions, la vie sexuelle et la prostitution. Le Comité d'éthique qui s'est mis en place contribuera également à enrichir la démarche de bienveillance. » ❁

→ sont pas liées à leur placement, vivent de nouvelles expériences dans une idée de voyage, de découverte de nouveaux horizons. Ces séjours peuvent durer 8 à 10 jours, en individuel ou en petit groupe. Autre exemple, le dispositif d'après placement ACTION+ procure un accompagnement personnalisé aux personnes ayant été accueillies par la Fondation, à tout moment de leur vie, en apportant un soutien matériel et/ou psychologique dont le but principal est de remobiliser les compétences psychosociales. Ce sont là des outils majeurs de prévention.

LA PRÉVENTION PAR LA QUALITÉ ET LA FORMATION DES PROFESSIONNELS

— La bientraitance est au cœur de la vision d'ACTION ENFANCE concernant l'accompagnement des enfants qui lui sont confiés. « Déployer une démarche de bientraitance auprès des enfants et des adolescents que l'on accueille, c'est être respectueux de leur histoire, de leur personnalité, de leurs besoins », souligne Corinne Guidat. Être bien traitant, ce n'est pas uniquement éviter de mal traiter. La bientraitance est un concept qui recouvre la personnalisation de l'accompagnement, la prise en compte de la parole de chacun, le travail sur la posture des professionnels. « Le concept

de bientraitance a été renforcé dans les derniers textes législatifs de 2022, la positionnant en prévention de la maltraitance institutionnelle. Dans le cadre de la démarche qualité, nous insistons beaucoup sur cette notion de bientraitance. Elle est un des piliers de la formation des professionnels », précise Angélique Navet. Depuis 2020, la Fondation propose une formation aux éducatrices/teurs familiaux qui aborde, au gré de ses modules, différents volets de prévention. Elle intègre, depuis cette année, une thématique sur les compétences psychosociales – empathie, bien-être d'autrui, bienveillance – qui doivent faire partie du bagage de ces professionnels de l'enfance.

Dans le cadre de son nouveau plan stratégique, ACTION ENFANCE a mis en place des laboratoires, espaces de réflexion animés par un directeur du siège et un directeur d'établissement et auxquels participent des personnels représentant tous les corps de métier. L'un de ces laboratoires, appelé « Vie relationnelle, affective et sexuelle », a été ouvert, afin que ce sujet ne soit plus abordé exclusivement lorsqu'il y a un problème. « Les enfants et les jeunes que nous accueillons ont souvent été victimes de violences sexuelles ou de comportements déviants. Face à des comportements parfois hypersexualisés, comment les édu-



« L'un des premiers axes de la prévention, c'est de savoir sortir de nos représentations personnelles. C'est aussi

fournir de la connaissance aux enfants et aux jeunes, pour leur permettre de forger leur libre arbitre » —

VINCENT TRUGEON,
RESPONSABLE PROJETS ÉDUCATIFS
À LA DIAQ D'ACTION ENFANCE

cateurs doivent-ils réagir ? Comment les aider à apporter une réponse appropriée, libérée de leurs propres représentations ? Les réflexions qui alimentent ce laboratoire nourrissent aussi plusieurs rubriques de notre formation d'éducatrices/teurs familiaux », indique Vincent Trugeon, responsable projets éducatifs à la DIAQ de la Fondation. La contribution d'ACTION ENFANCE au projet BOAT (voir interview du Dr Lacambre) permet d'aller plus loin en outillant les équipes éducatives. La BOAT (BOîte A ouTils de prévention des violences à caractère sexuel et/ou sexiste) est un ensemble de 134 fiches d'intervention positionnées en prévention primaire et universelle pour des enfants à partir de cinq ans. Sur la base d'activités ciblées, adaptées à chaque tranche d'âge, cet outil participe au développement des compétences psychosociales et affectives de l'enfant, sans jamais aborder de manière directe les violences sexuelles ou la sexualité. Son but : aider les professionnels de l'enfance à construire des interventions structurées de prévention des violences à caractère sexuel et sexiste. 56 collaborateurs de la Fondation ont été formés à l'animation d'ateliers de prévention BOAT et quatre d'entre eux sont agréés comme formateurs BOAT et pourront, à l'avenir, diffuser cette connaissance auprès de leurs collègues. Quentin Barbier, éducateur familial au Village d'Enfants et d'Adolescents de Pocé-sur-Cisse, est l'un d'eux. « Avec ma collègue, Mylène Godineau qui a également suivi la formation, nous avons tout de suite mis en place des ateliers avec un petit groupe d'enfants de cinq à sept ans. La manière d'animer la séance est clairement expliquée sur les fiches. Mais pour avoir plus d'impact, il me semble important de sensibiliser un maximum d'adultes. Nous avons ainsi consacré plusieurs matinées à aborder les sujets qui, aux yeux de nos collègues, semblaient les plus



« Notre mission est de développer la culture de prévention des Français » —

CLOTILDE DU FRETAY, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION AXA PRÉVENTION



« Un partenariat entre ACTION ENFANCE et AXA Prévention a vu le jour depuis le début de l'année. AXA Prévention, créée en 1984, est une association à but non lucratif dont l'objectif initial était la prévention des accidents de la route. Depuis une quinzaine d'années, son périmètre s'est élargi à l'ensemble des risques auxquels les Français sont exposés dans leur santé, sur la route, à la maison, devant les écrans, dans le milieu professionnel et face au réchauffement climatique. Nous proposons à ACTION ENFANCE de déployer des actions de prévention sur différentes thématiques. Pour commencer, nous avons livré plusieurs dizaines de coffrets de cinq livrets « Cousins Cousines » à destination des jeunes enfants accueillis dans les Villages, qui permettent de travailler sur la prévention des risques du quotidien. Sur l'année scolaire 2024-2025, nous déploierons le « Permis Internet », en partenariat avec les forces de l'ordre, qui sensibilise les enfants de 8 à 11 ans aux bons usages d'Internet et des réseaux sociaux. Sans oublier la fourniture de kits de protection pour les jeunes cyclistes. Nous accompagnerons également les équipes éducatives en leur faisant bénéficier de notre partenariat avec le programme Premier Secours en Santé Mentale (PSSM). Nous prendrons totalement en charge cette formation de deux jours dont le but est de permettre aux éducatrices/teurs de mieux repérer les troubles en santé mentale, d'adopter un comportement adapté et d'orienter vers les professionnels adéquats. » ☺



**LAURENT SOCHARD, PSYCHOSOCIOLOGUE,
PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ÉTHIQUE D'ACTION ENFANCE**

➤ **Quel regard portez-vous sur la décision d'ACTION ENFANCE de créer un Comité d'éthique ?**

Le Comité d'éthique, mis en place par ACTION ENFANCE, se compose d'une vingtaine de membres représentant tous les métiers de la

Fondation et pas seulement les équipes éducatives. Cette décision est, pour moi qui vois fonctionner beaucoup de structures associatives ou départementales en Protection de l'enfance, le signe d'une volonté de « penser les pratiques » tous ensemble. Les équipes éducatives rencontrent de nombreuses situations singulières dont la réponse ne dépend pas uniquement de savoirs ou de techniques. Pour le philosophe Paul Ricoeur : « Le juste se tient entre le légal et le bon ». Dans un Comité d'éthique, on essaie de trouver la réponse la plus juste possible. Celle-ci est rarement écrite dans le Code civil ou dans quelque ouvrage que ce soit. Les professionnels ont beau être formés à l'accompagnement d'enfants et d'adolescents, il survient toujours dans la réalité des situations où se posent des conflits de valeurs. C'est pourquoi j'insiste sur le fait qu'une réflexion éthique ne peut se mener qu'en groupe, faute de quoi on est renvoyé à ses propres représentations, sa culture, sa religion, ses principes moraux. De plus, la réflexion collective ajoute la dimension institutionnelle qui est une composante importante de la démarche éthique. Enfin, il n'existe pas d'éthique sans délibération, c'est-à-dire sans étude avec authenticité d'arguments contraires. ☒

congruents pour les enfants. Cela a permis de s'entraîner sur les fiches et de créer une bonne cohésion au sein de l'équipe. On a pu voir également que l'on n'est pas seul face à ces problématiques, que l'on a des outils et qu'en parler entre nous permet d'alléger la charge mentale. »

LA PRÉVENTION PAR L'ÉTHIQUE

— Parfois, les situations rencontrées avec les enfants, les jeunes et les familles, les contraintes des uns, les comportements des autres interrogent, voire mettent à mal, les valeurs personnelles des équipes éducatives ou leurs pratiques professionnelles. Les outils qu'ACTION ENFANCE met à leur disposition – réunions d'équipes, analyse des pratiques, formations – ne sont pas toujours suffisants pour résoudre ces problématiques et aligner les postures avec les choix des enfants ou de leurs parents. C'est là qu'intervient le Comité d'éthique de la Fondation, créé début 2024. Composé de quatre collègues représentant l'éducatif, l'administratif/logistique, la santé/le soin et les cadres, il est riche d'une pluralité de visions, d'expériences, de cultures. « Dans les situations vécues par les éducatrices/

teurs familiaux, il y a toujours des moments de conflit de valeurs. Des moments où ils doivent parvenir à faire la part des choses entre leur vie privée, leurs habitudes, leur religion, leurs représentations, leurs connaissances, et l'attitude professionnelle à avoir. Ces questions sont complexes », note Vincent Trugeon. Elles nécessitent de réfléchir, délibérer pour savoir quelle option est sinon la meilleure, du moins celle qu'à titre individuel et collectif on est le plus à même d'assumer parce qu'elle paraît répondre aux besoins de l'enfant. Les saisines sont soumises au Comité d'éthique par les professionnels des Villages. Elles soulèvent des thématiques complexes, relatives notamment à la pratique religieuse, la vie intime, la sexualité, la relation avec les parents dès lors que ces sujets sont sources de tension entre ce qui est légalement établi et ce que l'on estimerait être juste. Chacune de ces situations est analysée au prisme de l'expérience et des avis de la vingtaine de membres du Comité. « Dans un Comité d'éthique, on essaie de trouver la ligne la plus juste et assumable possible par les équipes de la Fondation et par les enfants et les jeunes sur le long terme. En cela, la création de cet organe s'inscrit éminemment dans la prévention », conclut Corinne Guidat. ☒



« J'anime une formation proposée aux Villages afin d'alerter et informer les équipes sur les différentes formes de cyberviolences sexuelles sur mineurs.

Son but : former pour prévenir, repérer, accompagner les victimes et signaler les contenus illicites. » —

AÏCHA KHATRI,

ÉDUCATRICE FAMILIALE AU VILLAGE D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS DE CESSON



2 questions à

**DR MATHIEU LACAMBRE,
PSYCHIATRE, CHU DE MONTPELLIER**

➤ **Qu'est-ce que le projet BOAT et comment est-il né ?**

— M. L. : Les violences sexuelles et sexistes sont des facteurs de risque ou de vulnérabilité qui viennent heurter le développement des enfants et précipiter l'entrée dans des troubles psychiatriques à l'adolescence. C'est un enjeu de santé publique. À partir de 2011, nous avons recensé tout ce que la littérature scientifique francophone avait pu produire d'outils et programmes de prévention. Nous les avons classés par niveau de preuve et avons structuré un corpus de fiches à partir des thématiques pertinentes d'intervention que nous avons identifiées. C'est ainsi qu'est née la BOAT, autrement dit la BOîte A ouTils de prévention des violences à caractère sexuel et/ou sexiste destinée à tous les professionnels du champ éducatif, sanitaire, social et judiciaire exerçant auprès de mineurs âgés de plus de cinq ans. Elle se présente sous la forme d'une mallette qui comprend 134 fiches d'intervention, un guide pour l'animateur, un glossaire, des outils pour communiquer avec les parents et un guide à l'intention des parents. L'idée de la BOAT, c'est de permettre de maintenir les enfants et adolescents à flot dans un moment compliqué de leur existence.

➤ **ACTION ENFANCE s'intéresse à vos travaux, qu'en pensez-vous ?**

— M. L. : Les enfants et adolescents accueillis dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents forment une population à risque, particulièrement vulnérable. Un chiffre pour l'illustrer : plus de 80 % des mineurs qui se prostituent sont issues de trajectoires compliquées et douloureuses autour de violences ou de situations sociales qui ont nécessité leur placement. Nous savons que la BOAT fonctionne aussi en prévention secondaire et tertiaire, sur des personnes qui ont déjà subi ou commis des violences. Nous avons là une nouvelle opportunité d'en mesurer l'efficacité.

ACTION ENFANCE est donc à la fois un partenaire essentiel et naturel du déploiement de la BOAT. Du fait de la population accueillie et des valeurs partagées, je trouve que la Fondation porte un souci permanent autour du développement de l'enfant. Enfin, elle porte une attention particulière à contribuer de manière active à l'évolution des compétences de ses professionnels. Pour toutes ces raisons, nous sommes ravis de travailler avec ACTION ENFANCE et nous espérons que ce partenariat se prolongera avec d'autres formats ou supports innovants. ☒

<https://boat.chu-montpellier.fr/fr>

la Fondation en actions

CLAIREFONTAINE (77)

Exposition printanière

Comment enrichir le capital social des enfants accueillis ? Pourquoi pas en faisant entrer l'art, la culture, la création et la musique au sein du Village, tout en ouvrant les portes au public. En amont de cette journée, organisée le 1^{er} juin dernier, la peintre Pascale Mercier a aidé les enfants à réaliser des peintures et sculptures. Mathias Berheim, musicien, a animé un atelier de percussions pour préparer un petit concert. Sur place, Yannick Dagnau (photographies animales), René Demont (sculptures), Babeth Lagoutte (bijoux), Franck Moro (graff), Daniel Py (visions d'optique), Boris Tassigny (peintures) ont exposé leurs œuvres et partagé leur passion grâce à des ateliers appréciés des enfants. Cette exposition, ouverte aux familles ainsi qu'à tous les partenaires du Village, a rencontré un franc succès. Les enfants ont même pu y convier deux ou trois amis accompagnés de leurs parents.

Laurence Bourcier, chef de service



VILLABÉ (91)

À Roland-Garros avec les champions

Le 25 mai dernier, à l'occasion de la journée caritative Yannick Noah, une quinzaine d'enfants et leurs éducateurs du Village d'Enfants et d'Adolescents de Villabé ont eu la joie de découvrir Roland-Garros et ses courts mythiques. Ils ont assisté à plusieurs entraînements de joueurs internationaux, comme Rafaël Nadal, et à un match de légendes du tennis. Ils se sont aussi essayés au street-tennis. Pour beaucoup, cette journée a été une vraie découverte du tennis. Les enfants se sont montrés très bons supporters... Un grand merci à Olivier Vernay du Club d'échecs "Les Fous de Villabé", qui vient jouer au Village et qui a obtenu ces places pour les enfants.

Elsa Rosario Marto et Leslie Thirioux, éducatrices familiales



POCÉ-SUR-CISSE (37)

Vacances en Vendée

Odalys
VACANCES

Grâce à notre partenaire Odalys, nous avons pu offrir aux adolescents du Village un séjour d'une semaine à Saint-Hilaire-de-Riez durant les vacances de Pâques. Nous avons noué des liens d'une autre nature et vécu de grands moments de joie et de détente. Les souvenirs de nos balades sur la plage ou de nos parties de pétanque, de football et de frisbee resteront gravés longtemps. Nous n'oublierons pas nos craintes surmontées lorsque nous nous élancions d'arbre en arbre à l'accrobranche.

Ni notre émerveillement face au gigantisme des machines de Nantes et notre périple fantastique à travers les âges au Puy du Fou... Mehdy Boudjema, éducateur familial

« C'était cool. J'ai aimé nos soirées sur la plage. Nous avons bien rigolé. On avait une bonne cohésion de groupe. » —

MATÉO, 16 ANS



Journée sportive ACTION ENFANCE



Le 29 juin dernier, près de 180 enfants et salariés des Villages et du siège d'ACTION ENFANCE ont participé à une grande journée festive et sportive sur le thème des Jeux Olympiques Insolites au Camping-car Park de Château-Renault. L'organisation de cette rencontre, pensée dans l'esprit des valeurs collaboratives d'ACTION ENFANCE, était confiée au Village d'Enfants et d'Adolescents de

Pocé-sur-Cisse. Au programme, ventriglisse géant, parcours du combattant de 110 m, hockey, baby-foot géant et grand quiz. Le déjeuner ainsi que le dîner aux saveurs du Sénégal ont été préparés et servis sur place.

Un grand merci à la commune de Château-Renault, aux pompiers de Château-Renault, dont Maxime P. pour leurs manœuvres réalisées avec les enfants du Village de Pocé (bravo à Devan, Lya et Matéo, les cobayes !). Merci aussi à JAS Events pour les 430 repas de qualité, à l'Ephad la Chesnaye d'Athée-sur-Cher, aux équipes du Village de Pocé mobilisées pour la préparation et l'animation de cet événement et tout particulièrement à Maxime C., Quentin et Mylène.

Emmanuelle Poulet, chef de service de Pocé-sur-Cisse, coordonnatrice de la journée



Plantation du premier arbre

TIGY (45)

Le 19 juin, les enfants et les équipes éducatives, qui résident temporairement à Châteauneuf, ont planté trois arbres symbolisant la collaboration entre la commune de Tigy, le Département du

Loiret et la Fondation ACTION ENFANCE. Une cinquantaine de personnes étaient présentes : architectes, maître d'œuvre et partenaires du chantier (CAREIT, TLR architecture, Ossabois) ainsi que des élus, dont Florence Galzin, vice-présidente en charge de la Protection de l'enfance du Loiret, et Noël Le Goff, maire de Tigy. Les enfants emménageront dans les maisons de ce futur écoVillage d'ACTION ENFANCE au printemps 2025.

BAR-LE-DUC (55)



Baptême de l'air

Le 29 juin dernier, 36 enfants accompagnés de dix éducatrices/teurs du Village d'Enfants et d'Adolescents de Bar-le-Duc ont eu la chance d'effectuer leur baptême de l'air à bord d'un avion quatre places grâce à l'association « La Tête dans les étoiles ». À l'issue de cette magnifique journée, chaque jeune passager est reparti avec son diplôme attestant de son premier vol. L'association avait déjà offert leur baptême de l'air à des enfants du Village de La Boisserelle.



25^e Prix Littéraire ACTION ENFANCE



— Le 3 juillet dernier, près de 300 enfants et 60 adultes se sont retrouvés pour la remise du 25^e Prix Littéraire ACTION ENFANCE au domaine du Mont-Rouge à Rogécourt dans l'Aisne. Delphine et Jean-Pierre, les hôtes de ce château XIX^e, ont tout mis en œuvre pour aider à l'organisation de cette grande fête qui clôt cette séquence culturelle et éducative.

Après avoir lu et annoté de leurs critiques une sélection de 26 ouvrages pour tous les âges sur le thème du sport, les jeunes lecteurs étaient appelés à élire leur livre favori et à participer à la journée de remise des Prix en présence d'auteurs et illustrateurs. L'occasion de rencontrer notamment Jessie Magana, autrice du roman *Free Ride*, et de vivre un moment festif avec parcours sportif, découverte de la Poétic Box avec la compagnie « Acaly », spectacle de hip-

hop avec la compagnie « Pyramid » sur le thème de « Danse avec les Livres » et visionnage du film réalisé par un groupe d'enfants aux côtés de La Compagnie Barocco, troupe de théâtre tourangelle.

Avant le goûter, tout le monde s'est réuni devant le château pour brandir les cerceaux et flammes olympiques créés par les enfants.

- **Catégorie Poucets :** *Tapeti Tapeta*, de Corinne Dreyfuss, éditions du Seuil
- **Catégorie Cadets :** *Oscar et Albert, Albert apprend à faire du vélo*, de Chris Naylor-Ballesteros, éditions Kaléidoscope
- **Catégorie Juniors :** *Le grand bain*, de Marie Lenne-Fouquet et Pauline Duhamel, éditions Talents hauts



grâce à votre générosité

- **Catégorie Ados :** *Brindille*, de Rémi Courgeon, éditions Milan
- **Catégorie Romans :** *Bande de boucans, le pari d'Enzo*, d'Anaïs Sautier, éditions l'École des loisirs
- **Catégorie BD :** *Roller Girl* de Victoria Jameson, 404 éditions
- **Catégorie Manga :** *En scène !* de Cuvie, éditions Kurokawa

7^e Prix ACTION ENFANCE fait son cinéma



— Le 10 juin dernier, dans la magnifique salle du Grand Rex à Paris, près de 500 personnes, dont 350 enfants et adolescents accompagnés de leurs équipes éducatives, ont découvert les courts-métrages primés lors de la 7^e remise des Prix d'« ACTION ENFANCE fait son cinéma ». Vêtus de leurs plus belles tenues, les enfants ont encouragé joyeusement la présentation du film de leur Village. Un court-métrage de

trois minutes, auquel ils ont contribué en tant qu'acteur ou assistant de tournage, sous la houlette d'étudiants de quatre écoles de cinéma parisiennes (EICAR, ESRA, 3iS, CLCF). Un jury d'exception rassemblait, cette année encore, de prestigieuses figures du 7^e art : Caroline Anglade, Laurie Cholewa, Antoine Duléry, Hélène Mannarino, Sarah Stern et Caroline Vigneaux, sous la présidence de Claude Lelouch.

➔ Retrouvez les 15 courts-métrages sur : www.aefaitsoncinema.org

- **Prix du Jury :** "Arthur et Lili", Village de Soissons / ESRA
- **Prix Coup de cœur :** "Au Diapason", Village de Bar-le-Duc / 3iS
- **Prix du Public :** "Défense de fumer", Village de Villabé / ESRA



« Quand j'avais sept ans, j'ai fait mon premier film, il durait trois minutes. Nous sommes tous des cinéastes. Vos yeux sont la plus belle caméra du monde. Le cinéma filme

le présent et le présent n'a pas le temps de vieillir. N'oubliez jamais ça. Profitez du présent ! » —

CLAUDE LELOUCH,
PRÉSIDENT DU JURY DE LA 7^e ÉDITION

grâce à votre générosité

Le Prix Littéraire de la Fondation et « ACTION ENFANCE fait son cinéma » sont deux projets culturels destinés à ouvrir les enfants et adolescents à de nouveaux univers, de nouvelles rencontres, tout en leur permettant de gagner confiance en eux. Ces projets sont financés à 100 % grâce à la générosité des donateurs et partenaires privés d'ACTION ENFANCE. Un grand MERCI à tous !

PARTENARIATS

Merci à nos partenaires...

Plusieurs entreprises se sont particulièrement investies dans nos projets éducatifs et dispositifs



À nos côtés dans les coulisses d'ACTION ENFANCE fait son cinéma, nous remercions :



En soutien à ACTION⁺, dispositif d'après placement de la Fondation, nous remercions :



hommage

Bruno Giraud nous a quittés

Il faisait partie des piliers d'ACTION ENFANCE. Bruno Giraud, architecte, secrétaire du Conseil d'administration et administrateur de la Fondation depuis une trentaine d'années, s'est éteint le 21 juin dernier, à l'âge de 73 ans. Nous rendons hommage à un homme qui laisse l'empreinte à jamais vivante d'un engagement indéfectible et toujours joyeux.

Collaborateur de l'architecte Jean Heckly, à l'origine de la construction des premiers Villages d'Enfants et d'Adolescents de la Fondation (Cesson, Boissettes...), Bruno Giraud a participé activement à son développement à travers les projets de nouveaux Villages et le suivi des chantiers. En tant que membre de la Commission financière, immobilière, audit et risques du Conseil d'administration, Bruno Giraud accordait une importance particulière à la qualité de l'aménagement des Villages. Ces espaces sont en effet à la fois des lieux de vie pour les enfants et les éducatrices/teurs familiaux ainsi que des lieux de travail pour les équipes.



Pendant toute la durée de son mandat d'administrateur, il s'est investi avec passion en tant que membre actif du Comité Sénégal. Né à Saint Louis du Sénégal, Bruno Giraud, par son engagement auprès des mères de famille, des enfants et des étudiants, a apporté réconfort et espoir à de nombreuses personnes en détresse. Ses projets visionnaires, sa disponibilité et son dynamisme ont été une ressource inestimable pour la Fondation. Bruno Giraud restera pour toujours dans nos cœurs et celui des Villages ACTION ENFANCE qui portent la signature de son génie créatif. ✕



« Son ardeur et sa force ont été ressenties par les familles, les enfants et les étudiants qu'il a aidés et à qui il savait redonner le sourire. » —

BRUNO RIME,
MÉDECIN, ADMINISTRATEUR
D'ACTION ENFANCE,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
ÉDUCATIVE ET SOCIALE,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
SÉNÉGAL

Nouveaux administrateurs

La Fondation ACTION ENFANCE souhaite la bienvenue à deux nouveaux administrateurs entrés au Conseil d'administration le 18 juin dernier : Rémy Husson qui succède à Alain David en tant que trésorier et Alain Mauriès qui remplace Jean-Xavier Lalo.



RÉMY HUSSON,

Membre du comité exécutif et trésorier de la fondation des EDC, conseiller en commerce extérieur de la France

— Directeur financier d'entreprises internationales à Hong Kong, en Suisse et à Paris jusqu'en 2023, Rémy Husson, diplômé de l'ESCP, est à présent membre du comité exécutif et trésorier de la fondation des EDC (Entrepreneurs et dirigeants chrétiens) et conseiller en commerce extérieur de la France. Ses dernières fonctions l'amènent à intervenir auprès de jeunes gens dans leur cursus de formation. Ce père de quatre enfants est par ailleurs fortement investi dans la tutelle d'un adulte en situation de handicap. ✕



ALAIN MAURIÈS,

Consultant en ressources humaines

— Après 40 années passées au sein de grands groupes internationaux dont 30 en tant que directeur des Relations humaines, Alain Mauriès, diplômé d'un DEA de droit social et d'un master en ressources humaines, est aujourd'hui consultant en ressources humaines. Il s'est activement engagé dans l'encadrement de tout-petits jusqu'aux adolescents dans les centres aérés et colonies de sa commune. Par ailleurs, il a accompagné durant 25 ans quatre à six étudiants en master RH de Paris 2. ✕

Le capital social au cœur du projet personnalisé de l'enfant



Questions à

GRÉGORY DUBOIS, responsable de l'Observatoire départemental de la Protection de l'enfance

« Nous faisons face à une telle croissance du nombre d'enfants à protéger que nous sommes obligés de penser et d'activer l'ensemble des leviers et dispositifs existants. D'être innovants aussi. » —

Sur qui pourrai-je compter quand je serai sorti de placement ? L'inquiétude des adolescents est à l'origine d'une grande réflexion au sein de la Direction Enfance Familles Jeunesse du Département du Nord. Rencontre avec Grégory Dubois, responsable de l'Observatoire départemental de la Protection de l'enfance, et Caroline Dubreil, chef de projet Besoins fondamentaux de l'enfant.

► Pourquoi vous intéressez-vous au capital social des adolescents en situation de placement ?

— **Grégory Dubois** : En 2021, nous avons réalisé une enquête exploratoire auprès d'un échantillon de 200 enfants accueillis en maisons d'enfants à caractère éducatif (MECS) ou en familles d'accueil. Il en est ressorti massivement une réelle inquiétude à la perspective de sortir du dispositif de Protection de l'enfance et de se retrouver seul, y compris chez des adolescents de 15 ans à peine. Par ailleurs, nous avons mené une enquête sur les profils des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) du Nord. Elle a mis en évidence qu'une large partie des 1 200 enfants interrogés avait connu des violences de la part de leurs parents. Nombre de ces enfants devront trouver des appuis affectifs autres que leurs parents. Néanmoins, en conservant toujours le prisme des besoins fondamentaux de l'enfant, le placement ne nous semble pas être l'unique réponse. Nous travaillons notamment avec les « Conférences familiales » qui reposent sur l'identification de personnes ressources du cercle familial. Sur les 18 Conférences familiales réalisées en urgence l'année dernière, dans 17 situations une solution familiale a pu être trouvée, ce qui est une grande source de satisfaction.

► Comment la notion de capital social s'intègre-t-elle au projet personnalisé de l'enfant ?

— **Caroline Dubreil** : Nous avons mené une phase d'analyse à l'intersection entre ce que des jeunes entre 13 et 20 ans ont pu exprimer, ce que les professionnels ont pu partager de leur expérience et les connaissances scientifiques. Cela nous a permis d'identifier des facteurs de résilience pour les enfants confiés. Cela m'a plu de trouver dans la publication d'ACTION ENFANCE les mêmes préoccupations que celles que nous abordons dans le projet pour l'enfant (PPE). De façon assez proche des sociogrammes qu'ACTION ENFANCE a su mobiliser, nous avons créé un livret qui doit faciliter les échanges entre le référent Aide sociale à l'enfance (ASE), l'établissement ou l'assistant(e) familial(e) et l'enfant. Ce cahier se nomme « Tout ce qui compte pour toi ». L'enfant est invité à inscrire ses lieux de vie – actuels ou passés – ainsi que les personnes qui comptent pour lui, celles qu'il aime et celles qui lui font peur, ses trois rêves, etc. C'est un outil scientifique présenté de façon ludique, qui fonctionne extrêmement bien. Nous avons engagé un programme de formation de nos référents ASE. Ils sont unanimes pour dire que cette approche par le capital social redonne énormément de sens à leur travail. ◊



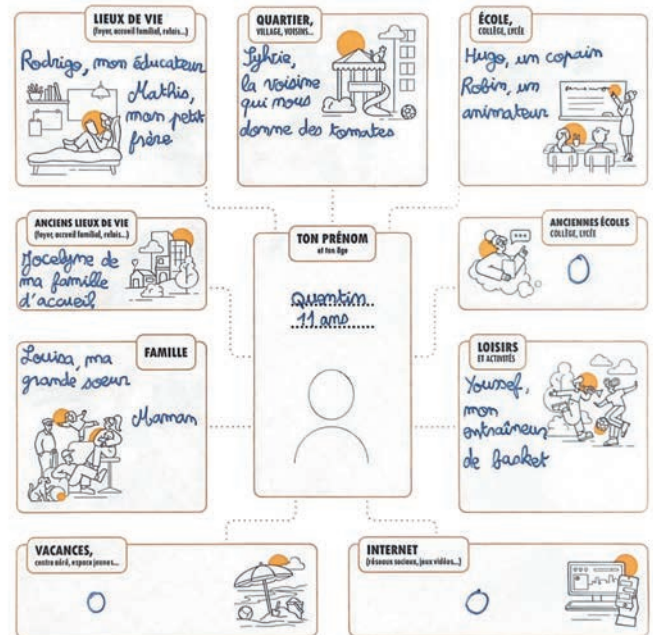
CAROLINE DUBREIL, chef de projet Besoins fondamentaux de l'enfant

« Notre approche est de démultiplier les espaces de capital social pour les enfants confiés. » —

► La recherche-action d'ACTION ENFANCE « Et si le capital social était la clé de l'autonomie en Protection de l'enfance » vous a interpellé ?

— **G. D.** : En effet. Psychologues de formation, nous sommes très imprégnés des théories de l'attachement et de la nécessité d'établir des relations sécurisées et pérennes dans l'intérêt de l'enfant. Ce document d'ACTION ENFANCE s'appuie sur la définition du capital social donnée par Pierre Bourdieu, qui vise à doter les enfants de relations qui tiendront après leur sortie des dispositifs de Protection de l'enfance. Et c'est bien à nous, professionnels, d'y penser pendant que les enfants sont accueillis à l'ASE.

Le sociogramme développé par le laboratoire d'évaluation des politiques publiques et des innovations (LEPPI/Aude Kerivel) est un des outils utilisés par la Direction Enfance Familles Jeunesse du Département du Nord pour l'élaboration du projet pour l'enfant.



22 102 mineurs et jeunes majeurs protégés dans le Nord (fin 2023)
Dont **10 439** mineurs confiés (hors MNA), en augmentation de plus de **7,5 %** par rapport à 2020





Sauvée par sa passion du cheval

Expérimenter pour se remobiliser. Pour Océane, accueillie au Village d'Enfants et d'Adolescents de Pocé-sur-Cisse puis au service de semi-autonomie du Village d'Amboise, un séjour de répit en Alsace a donné naissance à un véritable projet. Cette expérience et ces rencontres ressourçantes lui ont redonné goût à la vie.

Océane, 18 ans aujourd'hui, est une jeune femme pétillante, joyeuse, intelligente et volontaire. Fin 2022, à la suite d'un événement traumatique, elle s'était totalement renfermée, quittant le lycée où elle était en classe de première, ne sortant plus de sa chambre du Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise, vivant la nuit sur les réseaux sociaux. « Nous étions très inquiets pour elle. Au point qu'en réunion d'équipe, nous hésitions sur l'attitude à avoir envers elle, de peur qu'elle ne décompense », note Julia Vérité, l'une de ses deux éducatrices référentes. Les seules sorties qu'elle acceptait étaient pour se rendre à ses reprises d'équitation, sport qu'elle pratique depuis sa tendre enfance, pour lequel elle a atteint le Galop 5, et pour ses rendez-vous chez le psychologue. Il était urgent d'agir.

APAISSER ET REMOBILISER

— L'équipe éducative propose à Océane un séjour d'apaisement et de remobilisation de trois semaines auprès de Michel, cascadeur voltigeur à cheval et ancien éducateur. Elle y consent. Début avril 2023, elle arrive en Alsace, dans un endroit magnifique en pleine nature où elle se sent instantanément dans son élément. « Je me suis tout de suite bien entendu



avec lui : nous avons en commun notre passion du cheval. J'ai fait la rencontre de son fils, Kévin, et de sa troupe qui sont également cascadeurs équestres. Avec eux, j'ai appris les bases de la voltige cosaque, dont l'origine guerrière est aujourd'hui muée en pratique artistique. J'ai aussi découvert le travail du cuir », raconte Océane. À la fin de son séjour, elle a pu se produire sur scène : « Je ne m'attendais pas à vivre une telle expérience et de telles rencontres humaines ! » Le séjour de répit avait parfaitement joué son rôle. Comment transformer cet acquis en projet de vie ? « On marchait sur des œufs. À tout moment, elle pouvait replonger », souligne Julia Vérité.

UN PROJET PROFESSIONNEL À DÉFENDRE

— Mais Océane est conquise et déterminée. De retour à Amboise, elle débute l'élaboration de son projet professionnel avec l'aide de ses éducatrices. Ensemble, elles défendent ce projet et arrivent à convaincre la Mission locale et la référente ASE⁽¹⁾ de la solidité de cette aventure. À l'été 2023, Océane repart trois mois en Alsace où elle effectue un stage de découverte du travail du cuir et du monde du spectacle. Elle prend soin des chevaux, perfectionne ses cascades, accompagne des randonnées équestres, fabrique sa propre selle de voltige cosaque... « Début septembre, l'expérience que j'avais acquise durant l'été et ma lettre de motivation ont convaincu le centre de formation de volti-

geurs cascadeurs équestres que je visais de m'accepter. Il a fallu beaucoup d'énergie et de motivation pour le défendre. J'ai pu signer un Contrat jeune majeur. Aujourd'hui, je suis fière et heureuse d'avoir trouvé ma voie professionnelle et d'être épanouie. »

UN SOUTIEN INCONDITIONNEL

— Dans ce chemin, ACTION ENFANCE a été inconditionnellement aux côtés de la jeune femme. « Ses éducatrices référentes, Julia et Laure, se sont mobilisées auprès d'Océane, sans jamais oublier les autres jeunes, pour l'accompagner dans son parcours de résilience, défendre son projet auprès de la Mission locale et de l'ASE et trouver les financements avec le soutien de la direction de la Fondation », déclare Ingrid Lambert, chef de service au Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise. Rien n'aurait été possible, non plus, sans la générosité des donateurs qui soutiennent l'action de la Fondation. ✪

« Océane a adhéré au projet mêlant le séjour d'apaisement et sa passion pour le cheval, dans un environnement sécurisant. » —

INGRID LAMBERT,
CHEF DE SERVICE AU VILLAGE D'ENFANTS
ET D'ADOLESCENTS D'AMBOISE

Pour des raisons de confidentialité, le prénom et les photos ne sont pas ceux de la jeune femme. (1) Aide sociale à l'enfance.

ENVIE DE TRANSMETTRE



QUI HÉRITE DE MES BIENS si je n'ai rien prévu ?

— Le choix de la transmission de son patrimoine est une décision délicate qui doit être mûrement réfléchi. Aujourd'hui, de nombreuses études montrent que 78 % des personnes de +50 ans savent déjà qui seront leurs héritiers. Pourtant, seule une personne sur dix prend des dispositions de dernières volontés.

Sans testament, c'est la loi qui répartira vos biens entre vos héritiers :

- En présence de famille proche (conjoint, enfants ou neveu jusqu'au 6^e degré) la dévolution de votre patrimoine est faite selon les règles légales. Les proportions reçues par chacun sont déterminées par la loi, selon l'ordre de vos héritiers et leur degré de parenté.
- En l'absence de famille proche, **l'ensemble de vos biens est recueilli par l'État.**

Il existe néanmoins une solution pour éviter que l'État appréhende vos biens : **rédiger un testament.** Seul le testament vous garantit la destination et l'utilisation de votre patrimoine conformément à vos souhaits. Acte solennel et personnel, le testament n'en est pas moins adaptable : il vous est possible de changer d'avis à tout moment en le modifiant autant de fois que vous le souhaitez.

Pour vous accompagner tout au long de votre réflexion, nous sommes à votre entière disposition par téléphone, par mail ou en nous rencontrant à votre domicile ou au siège de la Fondation ACTION ENFANCE (Paris 14^e). Nous vous apporterons les réponses juridiques aux questions que vous vous posez (conseils pour la rédaction de votre testament...) mais aussi pour vous rassurer sur les aspects pratiques de votre démarche liés notamment au devenir de vos biens.

un conseil sur les legs, assurances-vie et donations ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- Par courrier : ACTION ENFANCE – Kristel Cohen, 4, rue du Texel 75014 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par e-mail : kristel.cohen@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

KRISTEL COHEN
RESPONSABLE DES LEGS,
ASSURANCES-VIE
ET DONATIONS



MARIE BLONDEL
RESPONSABLE
DES RELATIONS AVEC
LES BIENFAITEURS

Chères amies, chers amis,

Il y a quelques jours, l'heure du retour sur les bancs de l'école a sonné pour les enfants et les adolescents de nos Villages.

Joie de retrouver ses camarades, appréhension, source d'angoisse, la rentrée est pour tous les frères et sœurs que nous accueillons un temps fort de leur année, que nos équipes éducatives anticipent et accompagnent avec la plus grande attention.

Cette bienveillance et cette prévenance quant aux besoins spécifiques de chaque enfant, au quotidien comme dans des moments plus particuliers, sont au cœur de notre mission de protection. Car protéger, c'est aussi, et peut-être surtout, prévenir.

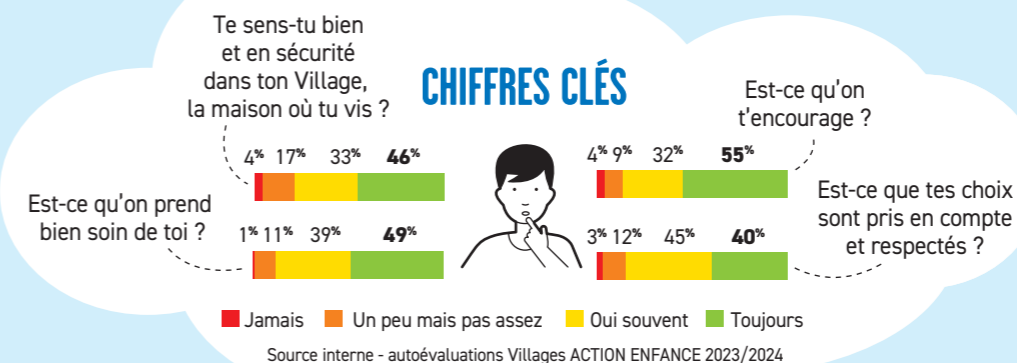
Prévenir les risques du quotidien, prévenir les éventuels problèmes de santé ou besoin d'appui psychologique, prévenir les situations d'échec, notamment scolaire, les risques d'isolement, de harcèlement... Autant de sujets auxquels les éducatrices/teurs familiaux sont formés en continu et qui font l'objet d'une réflexion permanente au sein de la Fondation, pour améliorer la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des enfants qui nous sont confiés.

Cette démarche est possible grâce à vous, fidèles bienfaiteurs, qui nous donnez les moyens d'innover au plus proche des besoins de chacun. Toutes les équipes d'ACTION ENFANCE vous en remercient chaleureusement ! ☺

☺ Retrouvez votre espace donateur sur www.actionenfance.org/espace-donateur

Démarche qualité : une volonté d'amélioration continue

Développer une culture de bientraitance est l'objectif de la démarche qualité d'ACTION ENFANCE. C'est pourquoi la Fondation accompagne les équipes de ses Villages d'Enfants et d'Adolescents dans la mise en œuvre d'une démarche qui se conçoit par l'amélioration continue des pratiques.



Un nouveau dispositif d'évaluation

Un nouveau dispositif d'évaluation des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) a été impulsé par la loi relative à l'organisation et la transformation du système de santé du 24 juillet 2019, afin de promouvoir une démarche d'amélioration continue de la qualité portée par ces établissements.

Des évaluations externes rapprochées :

réalisées tous les cinq ans par des organismes accrédités par le Comité français d'accréditation (COFRAC).

Un référentiel d'évaluation de la qualité

publié par la Haute autorité de santé (HAS) en mars 2022 qui répertorie les exigences à satisfaire par l'établissement et vise à permettre l'analyse croisée du recueil de l'expérience de la personne accompagnée, de l'évaluation des pratiques mises en œuvre par les professionnels et de la dynamique impulsée par la direction de l'institution.

Trois chapitres : les personnes accueillies, les professionnels, l'institution.

Neuf thématiques :

- bientraitance et éthique,
 - droits de la personne accompagnée,
 - expression et participation de la personne accompagnée,
 - coconstruction et personnalisation du projet d'accompagnement,
 - accompagnement à l'autonomie,
 - accompagnement à la santé,
 - continuité et fluidité des parcours,
 - politique de ressources humaines,
 - démarche qualité et gestion de risques,
- les deux dernières thématiques ne sont adressées qu'à la direction.

L'autoévaluation : recommandée mais non obligatoire

ACTION ENFANCE se sert du référentiel HAS comme outil de pilotage de sa démarche d'amélioration continue de la qualité. C'est le socle de la réalisation des autoévaluations.

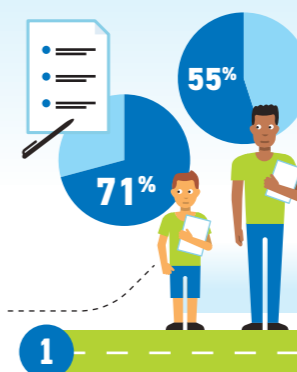
L'ensemble des Villages d'Enfants et d'Adolescents ont conduit leur autoévaluation entre décembre 2022 et juillet 2024, à l'exception de Bar-le-Duc et Sablons qui préparaient leur évaluation externe.



Les 5 étapes de la démarche d'autoévaluation de la qualité d'ACTION ENFANCE

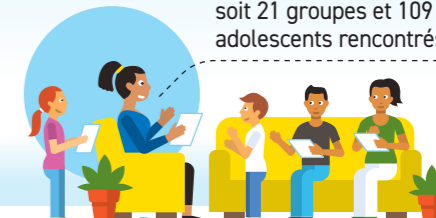
1/ Enquête de satisfaction des enfants, des familles et des partenaires

Six questionnaires différents selon les personnes (enfants de 7 à 15 ans, jeunes de plus de 16 ans, parents, professionnels de l'ASE, juges, partenaires scolaires/soins, etc.) 71% des enfants de 7 à 15 ans et 55% des jeunes de plus de 16 ans ont répondu



2/ Entretiens qualitatifs auprès de groupes d'enfants et de jeunes

Trois groupes par tranches d'âges et par Village, soit 21 groupes et 109 enfants et adolescents rencontrés



3/ Groupes de travail salariés

Constitution de groupes de travail autour de sept thématiques > 238 professionnels représentant l'ensemble des fonctions présentes au sein des Villages consultés



4/ Entretien avec l'équipe de direction

Retour sur les trois premières phases. Travail avec la direction sur la gouvernance de l'amélioration continue, les ressources humaines et la gestion des risques



5/ Restitution et élaboration du plan d'actions

Restitution des résultats de l'autoévaluation aux salariés du Village, élaboration en sous-groupes du plan d'actions. Puis, communication de ces travaux au Conseil de vie sociale (instance composée d'enfants/jeunes, de professionnels,...). Un comité de pilotage est chargé du suivi du plan d'actions

TROIS ENJEUX

- Permettre aux enfants et aux jeunes gens d'être acteurs de leur parcours
- Renforcer la dynamique de qualité au sein des Villages d'Enfants et d'Adolescents
- Promouvoir une démarche porteuse de sens pour la Fondation et ses équipes éducatives

QUATRE VALEURS FONDAMENTALES

- Le pouvoir d'agir de la personne
- Le respect des droits fondamentaux
- L'approche inclusive des accompagnements
- La réflexion éthique des professionnels



LES TRAVAUX À POURSUIVRE

Pour ACTION ENFANCE, l'enjeu est d'outiller les équipes éducatives. Par exemple :

- prévenir le risque de maltraitance,
- mieux encadrer les situations de violence,
- faire remonter les éventuels dysfonctionnements relevés par les partenaires, les familles, les enfants et jeunes eux-mêmes,
- prévoir des scénarii de continuité d'activité en toutes circonstances pour garantir l'accompagnement des enfants,
- sécuriser le circuit des médicaments,
- formaliser les projets personnalisés des enfants avec l'ensemble des parties prenantes.

CRÉATION D'UN COMITÉ D'ÉTHIQUE

Issu des réflexions nourries par cette première campagne d'autoévaluation, le Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE a été créé début 2024. Il est saisi par les équipes éducatives sur des thématiques complexes : pratique religieuse, relation avec les parents, intimité de vie, sexualité... dès lors que ces sujets sont sources de tension entre ce qui est légalement établi et ce que l'on estimerait être juste.



**RENTÉE
SCOLAIRE 2024**

**Malgré les traumatismes
qu'elle a subis,
Ariane a pu se réconcilier avec l'école.**

© BearFotos / shutterstock

**Pour la rentrée, offrez aux enfants accueillis
dans nos Villages toutes les chances de réussir.**

Faites un don sur
www.rentreescolaire.actionenfance.org
ou scannez le QR code suivant

